

Donner vie à la lecture **Lecteurs à domicile**

Fabienne Cabado

Volume 5, numéro 2, hiver 2009

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/705ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les éditions Entre les lignes

ISSN

1710-8004 (imprimé)
1923-211X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Cabado, F. (2009). Donner vie à la lecture : lecteurs à domicile. *Entre les lignes*, 5(2), 65–65.

> PORTRAIT

DONNER VIE
À LA LECTURE

Certains enfants ont toujours le nez dans les livres. D'autres les fuient comme la peste.

Pour ceux-là, il existe de bonnes âmes prêtes à tout pour transmettre le goût de lire.

Ce sont les Lecteurs à domicile.

FABIENNE CABADO

Andrée Navarro a toujours aimé lire. Enfant, elle aimait déjà déclamer et elle s'est fait une joie de lire à haute voix toutes sortes d'histoires à ses enfants et petits-enfants. Disposée à transmettre sa passion, elle avait le profil idéal pour intégrer le programme Lecteurs à domicile mis en place il y a quatre ans par l'organisme d'alphabétisation L'Écrit Tôt, basé à Saint-Hubert. « L'an dernier, j'ai été jumelée avec Jesse, un petit garçon de cinq ans qui avait un léger retard de

10 HEURES POUR TOMBER AMOUREUX

Offert à des enfants du primaire, Lecteurs à domicile propose 10 rencontres hebdomadaires d'environ une heure en présence d'un parent. On accomode ceux qui préfèrent que les séances se déroulent à la bibliothèque de l'école, mais idéalement, elles ont lieu à la maison. « Quand la lecture se fait à domicile, l'enfant ne l'associe plus à l'école ; elle devient un pur plaisir pour lui, assure Brigitte

Mais comment intéresser un jeune qui n'aime pas lire ? Comment canaliser l'énergie d'un hyperactif pour qu'il consente à s'asseoir devant un livre ? Et comment valoriser la lecture auprès d'un adepte de la télévision et de la console de jeux ? « L'idée, c'est de lui procurer le plus de plaisir possible, répond Andrée Navarro. Une conversation avec la maman de Jesse m'a permis d'en savoir plus sur sa famille, ses loisirs, ses activités préférées... À partir de là, j'ai cherché des lectures où il pouvait se retrouver dans des situations auxquelles il pouvait s'identifier. Et puis, quand il était distrait, je rentrais dans son jeu et discutais avec lui de ce qui l'avait détourné de la lecture. Il aimait bien ces discussions. »

Pour contrer le déficit d'attention, on interrompt la lecture au profit d'activités plus dynamiques comme le dessin, la pâte à modeler ou l'exercice physique. Des jeux éducatifs servent aussi de prétexte à enrichir le vocabulaire autour d'une lecture. En suivant le rythme et les besoins de l'enfant, on revient au livre en douceur et on l'associe à la notion de plaisir. « On peut aussi se passer de support concret et simplement demander à l'enfant d'imaginer la suite d'une histoire ou d'en inventer une », commente Brigitte Robert. Un travail important qui aide à prévenir l'analphabétisme et à contrer le décrochage scolaire. »

Pour être bénévole ou profiter du programme, communiquer avec L'Écrit Tôt : www.ecritot.ca ou 450 443-1411



PHOTO : PAPPAMART / ISTOCK

langage, raconte la bénévole. On m'avait choisie justement pour ma très bonne diction. Je lui faisais répéter des mots et j'ai eu la joie de constater une amélioration dans sa manière de prononcer. Mais ce qui m'a le plus touchée, c'est quand il a commencé à aller chercher lui-même des livres dans la bibliothèque et que mon arrivée le rendait tout guilleret, les yeux pétillants. »

Robert, responsable du programme, auquel elle participe aussi comme lectrice. En plus de développer le goût de la lecture chez l'enfant, on cherche à favoriser de nouvelles habitudes familiales. C'est pourquoi j'éprouve une grande satisfaction quand un parent me raconte ce qu'il a fait avec son enfant pendant la semaine en rapport avec la lecture. »